

## V2JFD

### Conclusions par M. Jean-François Donzier,

Directeur général de l'Office International de l'Eau,

Secrétaire technique permanent du Réseau International des Organismes de Bassins, RIOB

Cette table ronde a été particulièrement riche et a mis en lumière de nombreuses expériences réussies dans des pays du Nord comme du Sud: elle a montré que la GIRE, si elle est partout certes reconnue comme indispensable, n'est pas encore universellement appliquée concrètement sur le terrain et que nous sommes encore loin du compte... La GIRE progresse, mais certains pays ne sont encore qu'au début de sa mise en place et ont encore une approche essentiellement fondée sur la réalisation d'infrastructures classiques et sur le seul partage des ressources disponibles. Or aujourd'hui, au delà du seul accès aux ressources, nous devons aussi développer des politiques intégrées d'assainissement, de réduction et d'épuration des rejets polluants, prendre en compte la qualité des écosystèmes, comme étant de véritables infrastructures naturelles indispensables au fonctionnement du cycle de l'eau, et bien entendu il faut prévenir les risques naturels d'érosion, d'inondation et de sécheresse. Il faut une fois de plus souligner l'importance de l'irrigation agricole dans la problématique de l'amélioration de la GIRE.

Les choses avancent, cependant, et des solutions se développent un peu partout et s'appliquent efficacement sur le terrain. Il est important de savoir que quand on veut vraiment réformer, les choses peuvent fonctionner. Chaque pays doit trouver les moyens et les outils nécessaires à sa propre organisation, mais cela nécessite du temps...et des financements. Quand il y a une volonté, il y a des solutions !

Nous savons que le recouvrement total de tous les coûts est une fiction, il n'existe nulle part à 100%, pas plus dans les pays industrialisés qu'ailleurs.

La participation des usagers est déterminante, car elle permet de faire avancer les choses plus vite. Les différents partenaires acceptent d'autant mieux de contribuer au financement de la GIRE quand ils sont informés et prennent part aux décisions. Ils peuvent ainsi suivre la mise en place des réformes et des actions et vérifier le bon usage pour le financement de la GIRE des participations qui leur sont demandées.

Un élément clé pour pouvoir rendre effectif « l'accès de tous aux services essentiels » est le financement. Une étape indispensable de la lutte contre la pauvreté pour le développement repose sur la mobilisation des ressources financières à long terme et sur des systèmes de solidarité, qui passent de façon efficiente aujourd'hui par des mécanismes de péréquations entre les différentes catégories d'usagers, rendant supportable au plus défavorisés le paiement des quantités d'eau saine indispensables à leur vie quotidienne. Il faut rappeler que les plus pauvres paient en général l'eau très chère lorsqu'ils doivent passer par des systèmes de substitution à la défaillance des services publics collectifs.

L'enjeu final du financement de la GIRE est considérable : il faut plus que doubler les efforts financiers consacrés au secteur de l'eau durant les prochaines décennies.

Pour conclure cette table ronde et ainsi que l'a souhaité M. l'Ambassadeur Stéfanini, nous pouvons confirmer que les conclusions de cet événement parallèle seront rapportées au 5<sup>ème</sup> Forum Mondial de l'Eau d'Istanbul, en mars prochain. Le Réseau International des Organismes de Bassins a été en

effet désigné, avec l'UNESCO, comme coordonateur du thème 3.1 du Forum sur « La gestion par bassin et la coopération transfrontalière », et se fera le porte parole de ces échanges.

De la même manière, le Partenariat Français pour l'Eau, qui participera activement au Forum d'Istanbul, entendra poursuivre le débat sur le financement de la GIRE au sein du plus grand événement international dans le domaine de l'eau, avec la volonté de donner encore plus d'importance à cette question sur l'agenda politique, de débattre des solutions concrètes à apporter aux problèmes de financement de la GIRE, actuels et à venir, de formuler des propositions concrètes et de les porter à l'attention du monde... et de contribuer ainsi à promouvoir un fort engagement sur cette question au plus haut niveau.